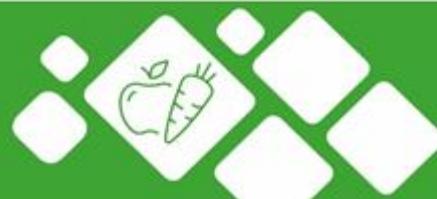


ÉTUDES Fruits et Légumes



BAROMETRE CONJONCTUREL DES ENTREPRISES DU COMMERCE DE FRUITS ET LÉGUMES RESULTATS 2023 - 2024

• Octobre 2024

Étude réalisée par le cabinet AND International pour FranceAgriMer et Interfel.

1. Contexte, objectifs et méthodologie

Contexte et objectif

La conjoncture économique des filières des fruits et légumes frais est extrêmement volatile. La crise du Covid-19 l'a bien démontré et a révélé le manque de données économiques pour assurer un suivi conjoncturel des opérateurs de la filière opérant en BtoB¹. Ces maillons, qui sont à l'interface entre la production et la vente spécialisée, assurent un rôle essentiel pour le fonctionnement de la filière.

Les outils actuels ne répondent pas au besoin de réactivité des entreprises pour assurer leur pérennité. C'est pourquoi plusieurs organisations professionnelles (ANEEFEL², UNCGFL³, Saveurs Commerce⁴) ont développé, avec l'appui de l'Interprofession des Fruits et Légumes Frais (INTERFEL) et de FranceAgriMer, des outils d'observation de la conjoncture qui leur sont propres et qui permettent :

- de mesurer efficacement la performance de leurs entreprises ;
- d'avoir une vision d'ensemble ;

- d'informer les entreprises sur les évolutions conjoncturelles des secteurs d'activité respectifs.

Plus globalement, ce baromètre permet de suivre, grâce à des indicateurs de suivi de la conjoncture mensuelle, l'évolution de l'activité des différents maillons (grossistes, expéditeurs, détaillants spécialisés) et d'apprécier la santé financière des entreprises par l'analyse des éléments comptables annuels.

Méthodologie

Base d'enquêtes et indicateurs du suivi conjoncturel

La méthodologie repose sur la collecte des données individuelles mensuelles de juillet 2023 à juin 2024 auprès d'un **échantillon d'entreprises des 3 maillons** : expéditeurs⁵, grossistes⁶ et détaillants spécialisés⁷. Cet échantillon vise à représenter la diversité des entreprises spécialisées en commerce de fruits et légumes frais mais il ne peut pas être considéré comme représentatif de **l'ensemble du commerce inter-entreprises spécialisé**.

Dans les trois outils, **les deux indicateurs clés sont la valeur des ventes (chiffre d'affaires) et le**

¹ Business to business : ensemble des activités et relations commerciales d'une entreprise visant une clientèle d'entreprise

² Association nationale des expéditeurs et exportateurs de fruits et légumes

³ Union Nationale du Commerce de Gros en Fruits et Légumes

⁴ Fédération Nationale des commerces alimentaires spécialisés de proximité

⁵ Entre 11 et 17 répondants

⁶ Entre 52 et 57 répondants

⁷ Entre 9 et 11 répondants

volume des ventes (tonnage pour les grossistes et expéditeurs; nombre de tickets pour les détaillants spécialisés). D'autres indicateurs sont proposés, selon les métiers : marge brute, masse salariale, valeur des exportations, par exemple.

Comptes annuels des entreprises et indicateurs

Une fois par an, une **analyse financière est réalisée sur la base des comptes annuels** des répondants et d'un échantillon complémentaire. Pour l'analyse de l'exercice 2023, les résultats sont calculés sur la base de 50 grossistes, 20 expéditeurs et 38 détaillants. L'utilisation des comptes annuels des entreprises permet de fournir une image des résultats de l'année « n-1 » en ce qui concerne l'évolution du chiffre d'affaires, des soldes intermédiaires de gestion et de la rentabilité des métiers.

2. Commerce de gros : fin de la période de récupération post-covid et début de la crise de la consommation alimentaire

Données trimestrielles 2023-24 : baisse continue des tonnages, hausse des prix mais baisse du CA en 2024.

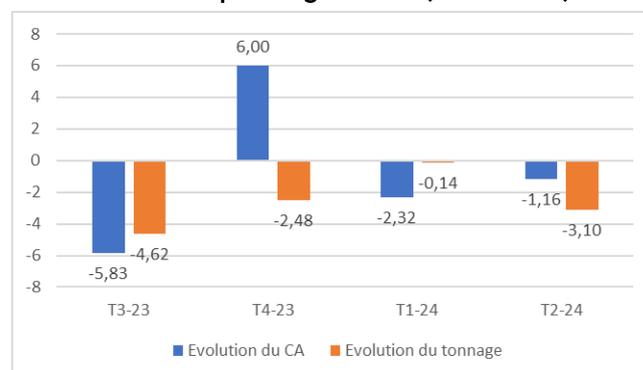
D'après l'analyse mensuelle réalisée entre juillet 2023 et juin 2024, **le chiffre d'affaires (CA)** a progressé 6 mois sur 12, mais a fortement reculé en fin de période. **Le tonnage** a reculé 10 mois sur 12. Après un recul durant l'été 2023, le secteur a retrouvé une forte dynamique en octobre et novembre, puis la croissance s'est nettement ralentie à partir de décembre, avant de s'inverser avec une évolution négative en mars qui s'est poursuivie en avril et mai puis amplifiée en juin. Les douze mois pris ensemble se soldent par un recul modéré du CA (- 1,0 %) du tonnage (- 2,9 %) et de la marge brute (- 1,1 %).

Comme l'an passé, le principal phénomène rencontré par la filière est la hausse des prix des fruits et légumes.

L'écart entre l'augmentation du CA et l'évolution plus modérée des volumes s'explique en effet par la hausse des prix constatée par les données de l'observatoire et confirmée par les données Agreste et Kantar.

Après la fin du retour à la normale en 2022-2023 l'activité **des grossistes à service complet (GASC)**, dont une part significative de l'activité consiste à fournir la restauration (collective et commerciale), a connu un recul 11 mois sur 12, avec parfois des reculs à deux chiffres.

Figure 1. Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du volume vendu par les grossistes (en % vs N-1)



Résultats annuels 2023 : croissance du CA mais baisse de la rentabilité

Structurellement, le niveau de marge brute est de l'ordre de 20 % du chiffre d'affaires. Il varie selon la situation de l'entreprise : si l'entreprise est implantée sur un marché de gros et ne livre pas la marchandise, le taux moyen est alors de l'ordre de 18 % ; si elle dispose d'un service de livraison et d'une gamme large (GASC), le taux de marge brute est alors de 25 % à 30 %.

En 2023 (année civile), le chiffre d'affaires a progressé, en grande partie toujours en raison de la hausse des prix des fruits et des légumes.

La marge brute a évolué un peu moins vite que la somme des charges externes et des frais de personnel, mais l'EBE a néanmoins progressé,

même si la capacité d'autofinancement s'est légèrement tassée.

Chiffre d'affaires	9,2
Marge Brute	5,6
Charges (Personnel + Charges externes)	5,8
Valeur Ajoutée	3,9
Excedent brut d'exploitation	6,4
Capacité d'autofinancement	- 2,4

3. Expéditeurs : fort recul au second trimestre 2024 ; en 2023, la croissance du CA n'empêche pas une baisse de la rentabilité

Données trimestrielles 2023-24 : évolution toujours irrégulière, impactée par de mauvaises conditions météorologiques et une conjoncture économique défavorable, de meilleurs résultats pour les entreprises mixtes

Le chiffre d'affaires (CA) a progressé durant trois trimestres sur quatre. Un recul considérable a eu lieu lors du second trimestre 2024, en raison de très mauvaises conditions climatiques. Certaines espèces de fruits ont été très impactées.

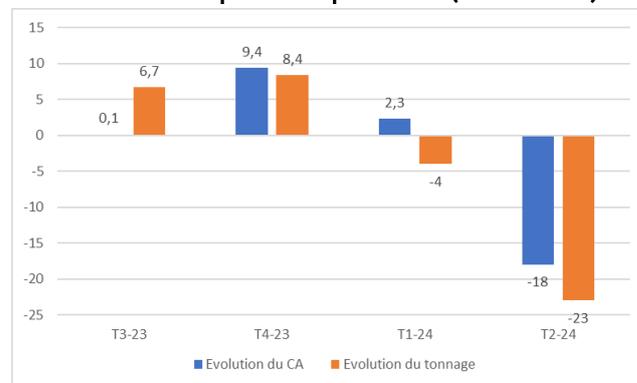
Les évolutions mensuelles constatées sont en dents de scie, avec 6 mois en croissance et 6 en recul. Il en va de même pour l'évolution des prix apparents, qui ont reculé durant la fin de l'été 2023, mais fortement repris en novembre, et en mai 2024.

L'évolution des volumes a été très positive lorsque les prix étaient bas et négative lorsque les prix ont augmenté, illustration des lois du marché.

Les résultats moyens des expéditeurs de fruits n'ont été meilleurs que ceux des légumiers qu'un seul trimestre sur 4 (T4 2023, peu représentatif de la pleine saison des fruits). Lors des deux premiers trimestres de 2024, ce sont les acteurs mixtes, dont la diversification les expose moins au

risque de mauvaise conjoncture de certains filières, qui ont eu de meilleurs résultats.

Figure 2. Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du volume vendu par les expéditeurs (en % vs N-1)



Résultats annuels 2023 : croissance du CA et amélioration de la rentabilité

Structurellement, le niveau de marge brute est de l'ordre de 25 % du chiffre d'affaires. Il varie entre 14 % et 35 % et dépend des services produits par l'entreprise (conditionnement, mise en marché et/ou transport).

En 2023, la progression du CA moyen est moins forte qu'en 2022, avec une alternance de périodes favorables et difficiles. La marge brute a peu progressé et surtout nettement moins que les charges externes et les frais de personnel. C'est pourquoi la valeur ajoutée a reculé et que l'excédent brut d'exploitation s'est fortement replié. La capacité d'autofinancement a été divisée par 2. **L'analyse de la dispersion des résultats montre que les légumiers ont connu une meilleure année 2023 que les fruitiers.**

Chiffre d'affaires	4,0
Marge Brute	2,0
Charges (Personnel + Charges externes)	5
Valeur Ajoutée	-4,7
Excedent brut d'exploitation	-27,2
Capacité d'autofinancement	-46,9

4. Détaillants spécialisés - une période difficile pour le commerce de détail spécialisé

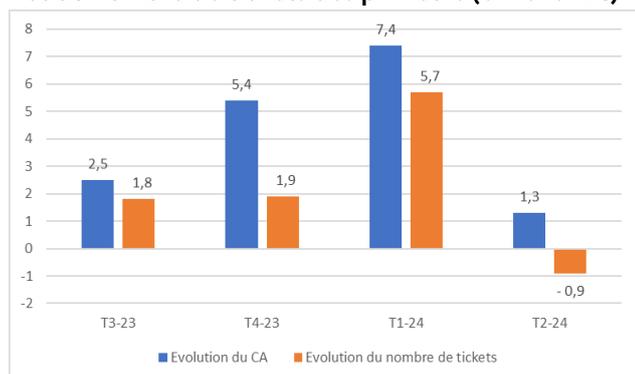
Données trimestrielles 2023-2024 : reprise durant trois trimestres pour le panel de répondants

Le chiffre d'affaires (CA) s'améliore : il a progressé légèrement au troisième trimestre 2023, plus franchement au quatrième, s'est accéléré durant l'hiver 2024, mais a reculé au deuxième trimestre 2024, notamment en mai en raison du mauvais temps. **Ces résultats ne représentent que la moyenne de 9 sociétés, ils sont à considérer avec prudence.**

L'évolution de la fréquentation, mesurée par le nombre de tickets, est, comme l'an passé, corrélée à celle du chiffre d'affaires, mais les taux de progression sont moindres, ce qui traduit la hausse des prix.

On soulignera par ailleurs que les indicateurs issus de l'interrogation du panel (limité) de détaillants sont régulièrement en contradiction avec les résultats du panel de consommateurs Kantar et avec des retours du terrain adressés à Saveurs Commerce.

Figure 3 - Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du nombre de tickets des primeurs (en % vs N-1)



Résultats annuels 2023 : recul du chiffre d'affaires et fort recul de la rentabilité

Structurellement, le niveau de marge brute est de l'ordre de 33 % du chiffre d'affaires. Selon les entreprises, le taux varie de 22 % à 42 %.

En 2023, le chiffre d'affaires moyen a encore reculé, mais moins qu'en 2022 (-1,2 % vs -6,8 %

en 2022). La baisse du CA en 2023 a néanmoins concouru à la dégradation des soldes intermédiaires moyens. En effet, la marge s'est contractée alors que les charges externes ont augmenté de 6 % malgré la légère baisse des frais de personnel. La capacité d'autofinancement a reculé à nouveau : elle a chuté de 60 % en deux ans.

Chiffre d'affaires	-1,2
Marge Brute	-1,5
Charges (Personnel + Charges externes)	2,4
Valeur Ajoutée	-6
Excedent brut d'exploitation	-26
Capacité d'autofinancement	-21,2

5. Conclusions

Malgré des périodes d'embellies fin 2023 et début 2024, la période analysée n'a pas été porteuse de bons résultats pour les PME et TPE de la filière fruits et légumes. La relative reprise des primeurs n'a pas permis d'éviter une dégradation de leur équilibre d'exploitation ; les grossistes à service complet ont connu un recul régulier de leur activité, certains expéditeurs ont dû affronter des conjonctures très difficiles.

Les filières subissent la chute de la consommation alimentaire et des intempéries du printemps 2024.

En effet, la pire période, négative pour tous aura été le second trimestre 2024. Il sera intéressant d'observer les prochains résultats, avec une possible reprise dès l'été 2024.